



# DAVID PERLOV

## CHRONIQUE ISRAËLIENNE D'UN CINÉASTE NÉ AU BRÉSIL

19 OCTOBRE – 4 NOVEMBRE 2005  
CINÉMA 1 – CINÉMA 2

« L'idée de faire un journal cinématographique a germé en moi avant la guerre de Kippour mais pas de manière très précise. À ce moment-là, j'étais occupé à faire six films sur des gens qui évoquaient leurs souvenirs de la guerre d'Indépendance. Un travail de journaliste, en fait. Ces films étaient destinés à la télévision. C'était la première fois que je travaillais avec une caméra 16 mm BL, ayant utilisé jusqu'alors une 35 mm qui est une caméra lourde et compliquée, et qui exige une mise en scène précise. Je me trouvais à Jérusalem, sur le toit d'une maison pour photographier le lieu où les Arabes ont fait sauter l'agence juive en utilisant une voiture piégée. Et tout à coup, une jeune prostituée apparaît sur le toit – venue d'une autre planète – et je parle avec elle. J'oubliais presque ce que j'étais venu faire. Son monologue était impressionnant. Il était évident qu'avec ma nouvelle petite caméra, je pouvais facilement la photographier, enregistrer sa voix. Et je me suis dit... Voilà, c'est ce qu'il faut faire.... Errer avec la caméra en main et filmer... C'est ce que j'avais fait, déjà, dans *À Jérusalem*. »  
David Perlov

Extrait de : *Entretien avec David Perlov*,  
Uri Klein et Irma Klein, « Cinéma », été 1981,  
Institut cinématographique d'Israël et  
éditions Kibboutz Hameuhad

[www.davidperlov.com](http://www.davidperlov.com)

Programmation réalisée en collaboration avec Mira Perlov,  
Yael Perlov et Ariel Schweitzer.

### SÉANCES SPÉCIALES

**MERCREDI 19 OCTOBRE À 20H, CINÉMA 1**

**À JÉRUSALEM, 1963**

**JOURNAL 1, 1973-1977**

**SÉANCE D'INAUGURATION PRÉSENTÉE PAR  
YAEL PERLOV**

**JEUDI 20 OCTOBRE À 20H, CINÉMA 1**

**JOURNAL 2, 1978-1980**

**SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ARIEL SCHWEITZER,  
HISTORIEN DU CINÉMA**

**DIMANCHE 23 OCTOBRE À 20H, CINÉMA 2**

**À JÉRUSALEM, 1963**

**TANTE CHINOISE ET LES AUTRES, 1957**

**SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ARIEL SCHWEITZER**

Nous remercions tout particulièrement

Nathalie Jungerman, Reuven Hecker, Liran Atzmor

Cette manifestation est présentée avec le soutien de :

Israel Film Fund

Israel Film Service

Jerusalem Cinematheque, Israeli Film Archive,

Département culturel du ministère

des Affaires étrangères, Jérusalem,

Services culturels de l'ambassade d'Israël en France

Fondation Sitkovsky sous l'égide de la Fondation

du judaïsme français



## DAVID PERLOV

« Né à Rio de Janeiro en 1930, fils d'un magicien itinérant, David Perlov passe son enfance à Belo Horizonte. À partir de dix ans, il vit chez son grand-père à São Paulo. En 1952, il arrive à Paris pour étudier la peinture. Il se passionne pour le cinéma en découvrant *Zéro de conduite* de Jean Vigo.

Dès lors, il se lie d'amitié avec Henri Langlois dont il devient l'assistant à la Cinémathèque française, puis collabore au montage du film de Joris Ivens sur Marc Chagall. En 1957, Perlov réalise son premier court métrage, *Tante Chinoise et les autres*, un film sur les dessins satiriques d'une petite fille de douze ans, née à la fin du 19<sup>e</sup> siècle dans une famille de la bourgeoisie lyonnaise.

En 1958, David Perlov émigre en Israël et rejoint sa femme Mira. À l'époque, le cinéma israélien est dominé par le documentaire de propagande, porte-parole des institutions officielles. Au prix de nombreux conflits, Perlov s'impose rapidement comme un cinéaste exigeant et libre, révolutionnant la pratique documentaire en y introduisant une dimension subjective et poétique. Influencé par la nouvelle vague française, son film *À Jérusalem* (1963), annonce l'émergence du cinéma moderne en Israël.

Dans les années 1970, Perlov réalise deux longs métrages de fiction : *La Pilule*, une comédie burlesque, et *42:06*, une biographie de David Ben Gourion. La plupart de ses projets documentaires sont rejetés par les institutions. « Je veux faire des films sur les gens ; eux, ils veulent des films à thèse », dira-t-il dans le *Journal*. Épuisé par les conflits et les refus, Perlov décide alors d'abandonner le cinéma professionnel et de se consacrer à la réalisation d'un journal filmé. Avec des moyens limités, utilisant le 16 mm, il commence à filmer sa famille, ses amis, ses voyages – tout en suivant les événements dramatiques de son pays. En 1982, la chaîne anglaise Channel 4 décide de coproduire le film qui deviendra une série de six chapitres couvrant les années 1973-1983 ; trois autres chapitres, tournés en vidéo, sont ajoutés en 2001, sous le titre *Journal mis à jour*. Éloge de la vie urbaine, du spectacle de la rue, vision poétique de l'univers intime et familial, le film met en avant le quotidien dont le cinéaste parvient à révéler la profonde humanité et la charge existentielle.

Devenu un classique, ce film-fleuve est considéré comme l'œuvre la plus influente de l'école documentaire israélienne.

Parallèlement à son travail de cinéaste et d'enseignant (au département de cinéma de l'Université de Tel-Aviv), David Perlov pratiquait assidûment la photographie. Son dernier essai documentaire, *Mes photos*, achevé l'année de sa mort (2003), a été réalisé à partir des photos prises par le cinéaste durant cinquante ans (1952-2002).

À la fois réflexion sur la pratique photographique et hommage à des photographes qu'il aimait, ce film testament est aussi le bilan d'une vie marquée par l'amour du quotidien et la passion de l'art.

En 1999, David Perlov reçoit le Prix d'Israël qui, pour la première fois, récompense une œuvre cinématographique. »

Ariel Schweitzer

## JOURNAL

**Diary**  
chapitres 1 à 6 / 1973-1983 (6 fois 52')  
16 mm/nb et coul./son.

« Mai 1973, j'achète une caméra.  
Je commence à filmer moi-même  
et pour moi-même. Le cinéma  
professionnel ne m'attire plus.  
Je filme jour après jour à la recherche  
d'autre chose. Je cherche avant  
tout l'anonymat. Il me faut du temps  
pour apprendre à le faire. »  
(David Perlov, *Journal 1*).

## JOURNAL 1

**Diary 1**  
de David Perlov  
1973-1977/52' / 16 mm/nb et coul./son.

Mira et les jumelles : Yael et Naomi,  
la guerre de Kippour, le Mur  
des Lamentations, São Paulo,  
à l'Université de Tel-Aviv, Klaus  
Kinski, Nathan Zach, Isaac Stern,  
le nouvel appartement, Julio  
et Fela, les élections, Bruxelles,  
Paris, Romaine, Marguerite,  
Abrazza malade, Saadat en Israël,  
la marche de Jérusalem.

MERCREDI 19 OCTOBRE – 20 H  
AVANT-PREMIÈRE,  
PRÉSENTÉE PAR Yael PERLOV  
SAMEDI 29 OCTOBRE – 16 H

## JOURNAL 2

**Diary 2**  
de David Perlov  
1978-1980/52' / 16 mm/nb et coul./son.

Le cimetière des pionniers, Yael  
et Naomi vont à l'armée, insomnie,  
Aria de Bach et les enfants, visite  
chez l'oculiste, Bonnard, un film  
sur le ladino, les visiteurs, Naomi  
parle de Piero della Francesca,  
Yael trahie, avec Mira en Crète,  
la femme mulâtre.

JEUDI 20 OCTOBRE – 20 H  
SÉANCE PRÉSENTÉE  
PAR ARIEL SCHWEITZER  
SAMEDI 29 OCTOBRE – 20 H

## JOURNAL 3

**Diary 3**  
de David Perlov  
1981-1982/52' / 16 mm/nb et coul./son.

Les nouvelles élections, *Le Sang  
des bêtes*, le suicide d'Abrazza,  
Pierre Goldman, Joris Ivens,  
Yael parle du montage, la plage,  
Julio et Fela à Tel-Aviv, Naomi  
et Jean-Marc, la première  
manifestation contre la guerre  
au Liban.

VENDREDI 21 OCTOBRE – 20 H  
DIMANCHE 30 OCTOBRE – 16 H

## JOURNAL 4

**Diary 4**  
de David Perlov  
1982-1983/52' / 16 mm/nb et coul./son.

La guerre du Liban, cantate  
*Alexandre Nevsky*, Goya et  
la guerre, l'anniversaire de Yael,  
des funérailles, Sabra et Shatila,  
*Cent ans de solitude*, Sharon  
refuse de démissionner, Emile  
Greenzweig, un arc-en-ciel.

SAMEDI 22 OCTOBRE – 16 H  
DIMANCHE 30 OCTOBRE – 20 H

## JOURNAL 5

**Diary 5**  
de David Perlov  
1983-1984/52' / 16 mm/nb et coul./son.

Centre Pompidou, rue  
Poissonnière – la synagogue et  
l'église –, Cologne, Amsterdam,  
Londres, convalescence, Irving  
Howe, gare de l'Est, Naomi à la  
Scola Cantorum, jeux de hasard  
avec la caméra, Yael travaille  
sur *Shoah*, Claude Lanzmann,  
André Schwartz-Bart, Yael  
déménagement, Paris au mois d'août.

SAMEDI 22 OCTOBRE – 20 H  
LUNDI 31 OCTOBRE – 20 H

## JOURNAL 6

**Diary 6**  
de David Perlov  
1984-1985/52' / 16 mm/nb et coul./son.

São Paulo, le quartier juif, la gare,  
Fawzi – l'ami libanais –, Rio de  
Janeiro, une procession religieuse,  
Ouro-Preto, l'Álejadinho, Tiradentes,  
retour à Belo Horizonte, Lisbonne.

DIMANCHE 23 OCTOBRE – 16 H  
MERCREDI 2 NOVEMBRE – 20 H

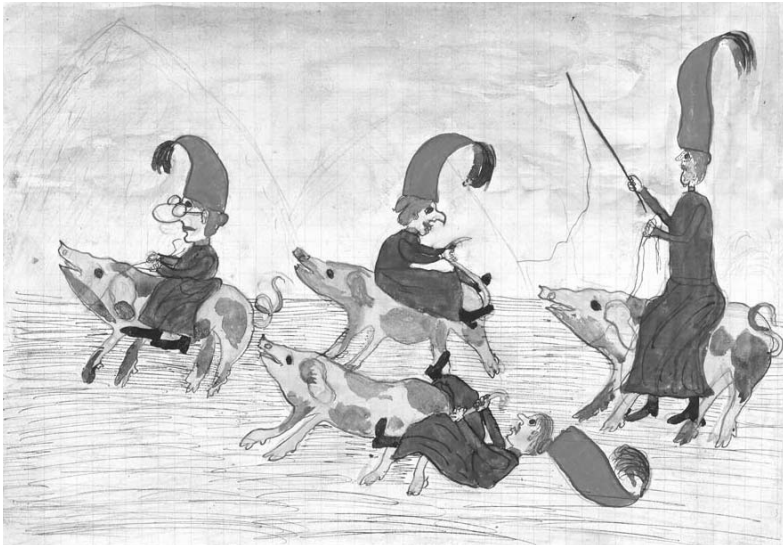




1.



3.



2.



4.

- 1. JOURNAL 2  
DAVID PERLOV 1978-1980
- 2. TANTE CHINOISE ET LES AUTRES  
DAVID PERLOV 1957 (DESSIN DE  
MARGUERITE BONNEVAY, 1890)
- 3. ET 4.  
JOURNAL 1  
DAVID PERLOV 1973-1977

## TANTE CHINOISE ET LES AUTRES

**Old Aunt China**  
de **David Perlov**  
1957/17' / 16 mm / coul. / son.

Produit en France, le premier film de David Perlov est réalisé à partir d'un album de dessins et de commentaires caustiques sur la bourgeoisie provinciale, accomplis en 1890 par Marguerite Bonnevey, alors âgée de douze ans.

Morte à vingt ans de tuberculose, elle était la tante de Marguerite Bonnevey-Jungerman qui a présenté cet album au cinéaste. Au moyen d'un subtil travail de montage, David Perlov intègre les dessins dans une continuité narrative qui en révèle toute la charge poétique.

Le prologue du film a été écrit par Jacques Prévert et la musique composée par Germaine Tailleferre.

« Les bêtes ont une grande importance dans les dessins de Marguerite. Mais les vrais animaux domestiques de Gonfaron sont les rats et les cochons. Les uns et les autres sont constamment présents dans la vie publique ou privée des personnages : dans les mariages ils font quasiment partie des ornements du voile de la mariée, et dans les maisons bien fermées, ils sont les témoins de l'acte le plus important : compter son argent. »

Paulo Emilio Sales Gomes, dans *Crítica de cinema no Suplemento Literário*, volume 1, Rio de Janeiro : Paz e Terra/Embrafilme, 1982.

DIMANCHE 23 OCTOBRE - 20 H  
PRÉSENTÉ PAR ARIEL SCHWEITZER

JEUDI 3 NOVEMBRE - 20 H

## À JÉRUSALEM

**In Jerusalem**  
de **David Perlov**  
1963/33' / 35 mm / coul. / son.

Dans la lignée des « symphonies de grandes villes », cette œuvre, composée d'une série de tableaux, brosse un portrait de Jérusalem à l'encontre du documentaire de propagande en vigueur à l'époque en Israël. Débarrassé de toute charge idéologique, le film s'attache à la description des détails qui font de Jérusalem une ville vivante et humaine, loin de toute vision officielle ou cérémoniale. Perlov filme le mur qui divisait à cette époque la nouvelle ville (israélienne) de l'ancienne (jordanienne), un groupe d'enfants réjouis face à la caméra, une fresque dans une synagogue... mêlant passé et présent, mythe et quotidien, témoignage intime et mémoire collective. Le film rend aussi hommage au cinéaste pionnier Murray Rosenberg, l'un des premiers à filmer Jérusalem (dès 1921), et à la poétesse Zelda dont l'œuvre est largement marquée par la ville. Très novateur sur le plan formel (narration fragmentée, auto-réflexivité, faux raccords), le film est à l'origine de tout un courant de cinéma moderne qui s'est développé en Israël dans les années 1960. *À Jérusalem* a été primé au festival de Venise, en 1963.

MERCREDI 19 OCTOBRE - 20 H  
AVANT-PREMIÈRE,  
PRÉSENTÉE PAR YAEL PERLOV

DIMANCHE 23 OCTOBRE - 20 H  
PRÉSENTÉE PAR ARIEL SCHWEITZER

JEUDI 3 NOVEMBRE - 20 H

## MES PHOTOS

**My Stills**  
de **David Perlov**  
2003/58' / vidéo / coul. / son.

En 2002, David Perlov emménage dans un nouvel atelier. C'est le point de départ de *Mes photos*, son dernier essai documentaire, qui s'articule autour de son travail photographique réalisé entre 1952 et 2002. Dans la première partie, Perlov propose une réflexion sur le dispositif photographique et cinématographique, et rend hommage à des photographes qu'il aimait : Émile Zola, Jacques-Henri Lartigue, David Seymour et Henryk Roth qui fut le photographe du ghetto de Łódź. La seconde partie est consacrée principalement à des photos prises par Perlov dans son environnement quotidien à Tel-Aviv, illustrant son désir de « trouver l'éternité au coin de la rue », selon la formule d'Auguste Renoir.

« Quand je photographie le quotidien, je le fais dans l'urgence. Toujours à partir du même angle qui correspond à ma manière de vivre – je ne cours pas après les événements – je ne bouge pas et ce sont les gens que je photographie qui se déplacent. »

(David Perlov, Notes sur *Mes photos*)

LUNDI 24 OCTOBRE - 20 H  
VENDREDI 4 NOVEMBRE - 20 H



1.



2.

1. À JÉRUSALEM  
DAVID PERLOV 1963
2. MES PHOTOS  
DAVID PERLOV 2003
3. À JÉRUSALEM  
DAVID PERLOV 1963



3.